

REVUE DE PRESSE : CB MET UN TERME À LA SÉRIE DE VICTOIRES DES DIJONNAIS

➤ EQUIPE PRO DIJON/ CHOLET BASKET



ENERGIE. Comme à son habitude, OD Anosike, ici face à Rashard Kelly, a apporté toute son énergie aux Choletais.



ENGAGEMENT. La faute de Khadeen Carrington sur Hugo Robineau. Preuve d'une rencontre engagée du début à la fin.



MENEUR. TJ Campbell, ici à la même devant Robin Ducorté, a inscrit trois petits points hier, face à Dijon.

BASKET ▶ BETCLIC ELITE

L'horizon s'éclaircit pour Cholet

DIJON - CB : 80-87. Vainqueurs à Dijon, les Choletais se rassurent, mais regardent tout de même encore vers le bas.

L'ABSENT

DJ Hogg est resté à Cholet

Malade, l'ailier fort américain n'était pas du voyage en Bourgogne. Ce qui a épargné à Laurent Vila de devoir faire un choix parmi ses sept joueurs étrangers.

LES RÉACTIONS

« On est dans une dynamique positive »

Laurent Vila

Entraîneur de Cholet
« Je trouve qu'on a montré de la constance pendant quarante minutes, et de la permanence dans l'effort collectif. Je trouve qu'on montre de l'ambition dans le jeu. On est dans une dynamique positive, qui amène de la confiance. »

Yoan Makoundou

Intérieur de Cholet Basket
« Quand nous nous sommes retrouvés en difficulté, il a fallu retrouver du rythme, tant en défense qu'en attaque. On continue à se donner des ondes positives. »

Nathan De Sousa

Meneur de Cholet Basket
« Après notre défaite à Nanterre, on avait très envie de prendre cette victoire. On les avait battus à Talleir, donc on savait qu'on pouvait le faire. Quand Dijon montre de l'avance, on ne panique pas, on se dit qu'ils ont un coup de chaud et qu'il faut les contenir. C'est ce qu'on a fait. »

Nenad Markovic

Entraîneur de Dijon
« À chaque possession, nous étions toujours un peu plus lents qu'eux. Je redoutais ce match, parce qu'on a dépensé beaucoup d'énergie et d'énergie la semaine dernière. Cholet n'a joué que deux matchs quand nous en avons joué six. Mais Cholet mérite son succès, car il a exécuté son jeu à la perfection. »

100%

CHOLET N'A PAS RATÉ LE MOINDRE DE SES LANCERS-FRANCS, HIER À DIJON.

Il en a pourtant tenté 28. CB avait déjà réussi six matchs à 100% aux lancers, mais jamais sur un tel volume de tirs tentés. Le record de lancers réussis dans un match demeure à 33, le 10 avril 2004 dans un match face à Limoges, mais les Choletais en avaient aussi raté 10...



Dijon, hier. Makoundou, ici face à Terrell Gomez, a réalisé une grande rencontre.

DIJON 80 CHOLET 87

Hier, dans le couloir du palais des sports Jean-Michel-Godefroy, le mot play-off a été prononcé. Quand on est à Dijon, rien de plus normal. Sauf que c'était au sujet de Cholet. Une équipe moribonde à la veille de Noël, devenue en moins de trois mois une formation qui peut de nouveau regarder vers le haut. « C'est assez fou le basket. Avoir cette discussion à la veille du match aller contre Dijon (NDLR : le 27 décembre 2021), ça aurait ressemblé à de la science-fiction », admet le jeune meneur Nathan De Sousa. Mais Cholet avait gagné ce fameux match aller, avant, hier, de s'offrir également le retour, au nez et à la barbe de Bourgignons pourtant à la porte d'un quart de finale de Champions League, et qui restaient sur cinq victoires de rang en championnat. « C'est un joli coup, une victoire qui fait vraiment du bien », confirme Yoan Makoundou, auteur d'un match énorme hier – avec notamment un 4/5 à 3 points – conclu sur un double-double (22 points, 11 rebonds) et une évaluation de 30, son record personnel. « Ça s'est bien passé, je rentre de gros shoots à la fin, c'est quelque chose sur lequel je travaille beaucoup. »

Les paniers primés du jeune Choletais ont en effet été décisifs pour repousser les assauts d'une JDA d'abord dominée (20-28, 10e, puis 41-46, 30e), puis revenue aux affaires au tournant des troisième et quatrième quart-temps, après un 12-0 (68-59, 34e). « À ce moment, on avait perdu le rythme nécessaire à notre défense. Il a d'abord fallu retrouver de l'agressivité défensive pour redevenir efficace des deux côtés du terrain », éclaire Laurent Vila. La défense, érigée en plan de jeu face au talent de Dijon, où le meneur vedette Holston était particulièrement ciblé. « On devait contenir leurs extérieurs, et on l'a plutôt bien fait, je crois », détaille Nathan De Sousa, qui a contribué, comme Govens ou Campbell, à éteindre le quatrième meilleur scoreur (17,1 points de moyenne) du championnat, limité à seulement 5 points.

« Notre objectif demeure le maintien, le plus vite possible »
LAURENT VILA
Entraîneur de CB

Cette efficacité, CB l'a retrouvée au meilleur des moments pour repasser devant Dijon (71-79, 36e) puis prendre ses aises, à la faveur des éclairs de Makoundou (75-81, 39e). Revenue à trois longueurs (80-83) à

trente secondes du buzzer, la JDA allait finir par renouer. « C'est simple, ils ont tout fait un peu mieux et un peu plus rapidement que nous », synthétise l'ailier-fort local Rashard Kelly. « Tout ce qu'on a fait, ils l'ont fait aussi, et en plus, ils ont mis de gros shoots. » La recette pour s'offrir le scalp de Dijon, et changer, un peu, les perspectives du reste de la saison. « Ce que je vois surtout, c'est que nous avons franchi un vrai cap en termes de collectif. Mais parler de play-offs... », élude le coach choletais. « On va continuer à prendre match

après match, et je rappelle que notre objectif demeure d'obtenir le maintien le plus rapidement possible. On verra ce qu'on méritera, car c'est difficile de courir deux lièvres à la fois. » Dans un championnat fou, où le ventre mou a disparu au profit de chute – ou de bond – aussi soudaines qu'inattendues, Cholet n'est encore sûr de rien. Mais dix victoires, ça commence à compter. Surtout quand on est capable d'aller en cueillant une au pied des vignes bourguignonnes.

Pierre-Yves CROIX

BASKET

■ ÉLITE

Bourg-En-Bresse - Le Mans	79 - 65
Dijon - Cholet	80 - 87
Orléans - Le Portel	71 - 76
Paris Orange - Gwinville	87 - 82
Strasbourg - Châlons-Reims	99 - 85
Roubaix - Nanterre	91 - 98
Paris - Monaco	84 - 81
Villeneuve - Fos/Mor	101 - 115
Limoges - Bourgne-Lev.	118 - 118

	M	J	P	Cl.
1. Bourgne-Lev.	13	23	12	6
2. Monaco	69	23	16	7
3. Villeurbanne	65	23	15	8
4. Fos/Mor	63	23	14	9
5. Dijon	60	23	14	9
6. Le Mans	60	23	14	9
7. Strasbourg	58	24	14	10
8. Nanterre	56	23	13	10
9. Limoges	54	22	12	10
10. Bourg-En-Bresse	45	24	11	13
11. Gwinville	43	23	10	13
12. Cholet	43	23	10	13
13. Roubaix	47	24	10	14
14. Paris	36	22	8	14
15. Le Portel	34	23	8	15
16. Orléans	34	23	8	15
17. Châlons-Reims	30	23	7	16
18. Fos/Mor	27	22	6	16

▶ ESPOIRS

Les Espoirs de Cholet tout en sérénité

DIJON 58 CHOLET 69

En Bourgogne, la tâche de l'équipe de Régis Boissic – réduite à huit éléments – s'annonçait compliquée. Mais les jeunes Choletais ont pourtant survolé leur sujet (83 d'évaluation collective contre 53 à Dijon), après un premier quart-temps de réglage (18-18, 10e). À la pause, ils avaient déjà creusé un premier écart (29-38, 20e), avant de confirmer en deuxième mi-temps, au point de compter 23 points d'avance à cinq minutes du buzzer final. « Je suis très satisfait de l'équipe », résume Régis Boissic. « Malgré les absences, j'ai trouvé que nous avons été très sérieux des deux côtés du terrain. Et surtout, je trouve que mon équipe dégage de plus en plus de sérénité. »

Une impression confirmée par l'ancienne Angevine Elise Prodhomme, désormais coach des Espoirs de la JDA : « Cette équipe de Cholet, pourtant privée de son meilleur joueur, joue tout aussi bien. C'est impressionnant. » L'Académie Cholet Basket, désormais lancée sur une série de cinq succès de rang, cherchera à confirmer dès vendredi, face à Limoges. Avec cette fois Marseille-Noleo, qui sera rentré des États-Unis.

LA FICHE

M-F : 29-38 (18-18, 11-20, 10-19, 19-22).
CHOLET : Leroy (16 points), Jean (4), Salau (14), Durfel (15), Balfourier (5), puis Aso'o (2), Rolfe (7), Perrier (6). Entraîneur Régis Boissic.

	M	Pts	Tirs	3pts	UF	Reb	By	Pts	Cl.
ALINGHO	13	5	2/2	0/0	1/6	4/0	1	1	6
CARRINGTON	34	19	4/15	3/8	8/9	2/4	1	4	18
DAKOTTE	19	10	4/8	2/5	0/0	0/0	0	0	6
GUILLINO	11	3	1/2	1/2	0/0	0/0	0	0	3
GOMER	12	5	2/3	1/2	0/0	0/0	3	4	4
HOLSTON	27	5	2/8	1/5	0/0	1/3	2	7	6
KARANDSE	0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	0
Kelly	30	20	8/11	0/2	6/7	2/8	1	2	27
LOUM	14	2	1/4	0/1	0/0	0/3	0	0	3
Simon	0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	0
SWAN	19	4	2/6	0/3	0/0	0/0	1	0	0
WAKE	13	7	3/6	0/0	1/1	0/1	0	1	0
Moy	200	80	28/55	8/28	16/23	9/17	9	17	79
Cholet	200	87	34/56	11/28	26/28	11/28	14	19	97



Nos bonnes étoiles, c'est vous!
#CBFAMILY



Comme le bon vin, Cholet vieillit bien

Élite. Dijon - Cholet : 80-87. En signant leur dixième victoire d'affilée en Bourgogne, les hommes de Laurent Vila ont confirmé leur grande forme de 2022.

« C'est simple, tout ce qu'on a pu faire, eux l'ont fait aussi, mais un peu mieux que nous. » Et si, d'une phrase, Rashard Kelly avait tout dit, tout résumé ? Véritable poison au poste 4, l'Américain de Dijon a le sens de la formule. Simple mais efficace. Comme son coach, Nenad Markovic : « **Je redoutais vraiment ce match**, a avoué d'emblée l'entraîneur bosnien de la JDA. **On a dépensé beaucoup d'énergie ces deux dernières semaines** (en Coupe de France et d'Europe notamment), **et les Choletais ont très bien joué le coup. Ils ont fait un très bon match, avec des joueurs d'expérience. À la fin, ils ont provoqué trop facilement nos fautes et ils ont mis les lancers que nous n'avons pas su mettre.** »

C'est vrai, on pourrait presque commencer par cette stat : Dijon n'a shooté qu'à 70 % sur la ligne des lancers francs, en laissant filer 7 tentatives (16/23). Forcément, dans un match aussi serré, c'est un chiffre qui compte, surtout quand l'adversaire s'est fendu d'un incroyable 28/28 dans l'exercice ! Ils sont là, les 7 points d'écart... Là, et dans les attitudes choletaises plus globalement.

Défendre et courir

Dès les premières possessions, les hommes de Laurent Vila ont mis



TJ Campbell a pris le meilleur sur un David Holston fatigué.

PHOTO : MAXPPP

beaucoup d'impact en défense. Holston, étouffé comme rarement cette saison, n'a pas eu son rendement habituel alors que Cholet parvenait à dicter le tempo. Et Dallo et sa bande ne sont jamais aussi dangereux que lorsqu'ils défendent, courent et shootent. Résultat : +8 à l'issue d'un premier quart que seuls les 5 rebonds offensifs offerts à Dijon venaient ternir (20-28, 10'). Mais de ce côté-là, on pouvait compter sur Anosike pour jouer les aboyeurs et remettre de l'ordre dans la raquette. Son serrage de vis permettait de compenser le

coup de chaud de Carrington et de conserver un petit pécule de 5 points d'avance à la pause (41-46, 20').

Mais au sortir des vestiaires, les débats se faisaient plus brouillons, les duels plus difficiles à tenir, et le jeu d'attaque choletais moins fluide. C'est là que Rashard Kelly commençait à faire de sérieux dégâts face à la défense moins efficace de Makoundou. « **À ce moment-là, on n'arrive pas à développer notre jeu de mouvements** », résume Laurent Vila, alors inquiet de voir son équipe forcer ses tirs sur demi-terrain. La JDA grap-

pillait donc, jusqu'à reprendre même les commandes (60-59, 30'). À cheval sur les 3e et 4e quart-temps, les Dijonnais infligeaient même un 12-0 à CB, pour prendre jusqu'à 9 points d'avance (68-59, 34').

Dans un Palais des Sports bouillant, Holston et sa bande pensaient sans doute avoir fait le plus dur. C'est certain, un tel éclat aurait suffi à torpiller CB en 2021. Mais ces trois derniers mois, l'équipe a grandi. Elle n'est plus la même. Comme un grand Bourgogne, ce Cholet-là vieillit bien. Anosike et sa bande se sont donc remontés les manches. Ils ont à nouveau défendu fort : 2-3 stops qui font du bien, 2-3 paniers faciles sur jeu rapide, et la machine était dégrippée. Là, en l'espace de quelques minutes, CB marchait sur l'eau et passait un 15-3 à une JDA médusée.

À l'image d'un Yoan Makoundou auteur de deux tirs à trois points somptueux dans ce dernier acte, les Choletais pouvaient afficher un sourire jusqu'aux oreilles. « **Celle-là, dit le poste 4 de CB, il fallait aller la chercher ! On s'est fait confiance, on a joué en équipe, on a fait les efforts ensemble. Et voilà...** » Oui, voilà comment on signe une 10e victoire, la 6e en 2022. Presque un rythme de candidat aux playoffs.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Dimanche 20 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Dallo pioche ses morceaux choisis

Le Choletais Boris Dallo a disputé hier à Dijon (80-87) le 300^e match de championnat de sa carrière professionnelle. Il a sélectionné quelques-uns de ses souvenirs les plus marquants.

LE PREMIER MATCH

« C'est avec Poitiers, à Roanne (NDLR : le 6 octobre 2012, victoire de Poitiers 73-69). J'avais joué une quinzaine de minutes, je crois (NDLR : 9, exactement), et ça reste un bon souvenir, car il y avait une bonne équipe en face. Je ne ressentais pas de pression particulière, pas de stress. J'étais déterminé. Je marque aussi mon premier panier en pro (Il a terminé avec 4 points au total). Je voyais ça comme une étape, comme un premier objectif atteint dans ma carrière. Mais ce n'est pas une émotion énorme non plus, car je savais que ce moment allait arriver. »

LE MEILLEUR MATCH

« Ce n'est pas forcément le plus abouti en termes de statistiques, mais celui qui me revient en mémoire, c'est une victoire face à Limoges, avec Strasbourg (NDLR : 105-100, le 8 février 2020). Au niveau stats, il y a ce match avec Le Portel, contre Dijon (NDLR : défaite 65-73, le 9 octobre 2020), où je réussis mon record de points (26, à 66,7 % de réussite). Ce genre de matchs où tout rentre ou presque, où on est un peu « dans la zone », comme on a coutume de dire en basket. Ce feeling, on ne l'a pas si souvent que ça. Ça m'est arrivé aussi en Grèce, avec Panionios, quand je prends 16 rebonds – mon record – et que le ballon m'arrivait presque automatiquement dans les mains. »

LE PIRE MATCH

« En G-League. Il y a un match, où trois fois d'affilée, je remonte la balle mais je ne passe pas le milieu de terrain parce qu'on me pique le ballon avant. Tu regardes un peu autour de toi, tu ne sens pas très bien. Je regarde le coach sur le côté, mais il ne me sort pas, il me dit même de continuer, comme si de rien n'était. C'est en tout cas un sentiment que je ne souhaite à personne. Après, dans le vestiaire, on en rigole, mais sur le moment, tu es mal. »

LE MATCH LE PLUS ÉTONNANT

« Un match en G-League, où je me retrouve à jouer contre Nate Robinson (le 24 mars 2017), une vraie référence en NBA (618 matchs, avec notamment les New York Knicks ou les Boston Celtics). Les gars me disent ça juste avant le match, et j'ai à peine cru que c'était le même joueur. J'ai réalisé que j'allais devoir défendre sur un joueur qu'en géné-

ral je regardais à la télé. Et je ne m'en suis pas trop mal sorti (NDLR : Robinson a terminé avec 11 points et 12 d'évaluation). Je me souviens qu'il chahrait un peu, que ça « trasketait », surtout face au petit Français. Ce genre de match, d'adversaire, ça forge.

Au niveau des surprises, il y a aussi cette rencontre en Serbie où un fumigène a été lancé sur le terrain en plein match... En Grèce, où c'est bien chaud aussi, les supporters de mon équipe de l'Aris ont envahi notre bus au péage après une défaite. J'étais en train de dormir, et tu te réveilles avec des gars qui gueulent pour nous mettre la pression. C'est un peu chaud. »

LE MATCH PLUS ÉMOUVANT

« Le premier match en Euroleague, avec le Partizan à Barcelone (NDLR : le 17 octobre 2013), parce que c'est un accomplissement. Il y a aussi le match du titre, toujours avec le Partizan, qu'on remporte face au rival de l'Étoile rouge (le 21 juin 2014). Une ambiance de fou, hyper émouvante

LE MATCH LE PLUS FOU

« A Roanne, avec Strasbourg (le 9 novembre 2019, victoire 84-83). On est à -10 à une minute de la fin, autant dire que le match est quasi plié. Une victoire incroyable, au buzzer. »

LE MATCH QU'IL ESPÈRE ENCORE JOUER

« La NBA, c'est encore dans un petit coin de ma tête. Il y a eu des rookies de 30 ans. La fenêtre est encore ouverte, mais c'est vrai que chaque année, la fenêtre se referme toujours un peu plus. Aujourd'hui, je suis plus davantage concentré sur l'opportunité de rejouer en Euroleague. J'ai toujours été très attiré par la Turquie, donc pourquoi pas. Mais l'Euroleague, j'ai vraiment envie de connaître ça à nouveau. Et pour y parvenir, je suis évidemment prêt à avoir un rôle moins important dans une top équipe.

Recueilli par Pierre-Yves CROIX

Une 300^e plutôt discrète

A Dijon, Boris Dallo a vécu une belle émotion collective, malgré une soirée plutôt discrète à titre individuel. L'ailier français, qui termine avec 3 points et 7 rebonds en 21 minutes – pour une évaluation de 6 -, n'est en effet pas du tout entré en jeu pendant le quatrième quart-temps.



300 MATCHS
de championnat en pro

CHOLET BASKET

Boris DALLO
28 ans / 1,96 m / ailier

SAISONS	CLUBS	MATCHS JOUÉS
2012-2013	Poitiers (Elite)	23
2013-2015	Partizan Belgrade (Serbie)	74
2015-2016	Antibes (Elite)	31
2016-2017	Long Island Nets (G-League, USA)	44
2017-2018	Panionios (Grèce)	22
2018-2019	Aris (Grèce)	26
2018-2019	Nancy (Pro B)	2
2019-2020	Strasbourg (Elite)	24
2020-2021	Le Portel (Elite)	31
2021-2022	CHOLET (Elite)	23

Photo CO / Etienne LIZAMBARO - Montage : Infographie CO / GS

LES INFOS

6 sur 9 en 2022

L'équipe de Laurent Vila réussit un incroyable parcours en 2022, avec 6 victoires sur 9 matchs disputés (66,6 % de victoires), ce qui place CB dans un rythme proche de ténors comme Villeurbanne (8/10) ou... Dijon (7/9). Pour mémoire, sur la première partie de saison, Cholet avait compilé en 2021 un bien plus modeste 4/14 (28,5 %).

Govens-Artis-Makoundou, le triplé gagnant

CB a fait la différence dans le dernier quart en assommant la

défense bourguignonne, à qui elle a passé 28 points. Une œuvre collective, concrétisée par Govens (8 points), Artis (8) et Makoundou (10 points).

Stockton déjà indispensable à Reims

Pour sa première avec Châlons-Reims, l'ancien capitaine de Cholet Basket a été aligné... 38 minutes par son nouveau coach. Le meneur US a compilé 14 points, 1 rebond, 9 passes, pour 13 d'évaluation, mais n'a pas pu empêcher la défaite de sa nouvelle équipe à Strasbourg.

Cholet Basket, l'indicible espoir...

Élite. Dijon - Cholet : 80-87. Cholet a enchaîné 7 victoires sur les 10 derniers matches : un rythme de candidat aux playoffs, même si le mot surprend après un début de saison cauchemardesque.

Et s'ils le faisaient ? Et si ces Choletais, qu'on avait quasiment enterrés à Noël, finissaient par se mêler à la lutte pour les playoffs ?

Tenir de tels propos en décembre, alors que CB était reléguable, relevait de la pure science-fiction. Aujourd'hui, pourtant, avec ses 10 victoires au compteur, Cholet n'est pas plus loin de Nanterre et de la 8^e place (13v, 10d), que de Châlons-Reims et de la zone rouge (7v, 16d). Et la tendance invite forcément à l'optimisme avec le rythme incroyable que tiennent Artis et sa bande depuis trois mois. C'est bien simple, de Dijon à Dijon, de la victoire à l'aller fin décembre jusqu'au succès de samedi pour le match retour en Bourgogne, CB a remporté 70 % de ses matches. Même Boulogne-Levallois, tout leader qu'il est, n'a pas tenu un tel rythme sur la même période !

Laurent Vila : « On a envie de monter au classement »

Forcément, après tellement de galères, Laurent Vila savoure. Et parle contenu, avant d'évoquer prudemment le classement. « Désormais, dit-il, il y a des choses qui restent en place dans notre jeu : l'identité défensive, les efforts, plus de collectif... Mais il ne faut pas se relâcher parce que ça va très vite et on a peu de marge. Il reste encore beaucoup de matches et on a de l'ambition. On a envie de monter au classement. On verra bien ce qui se passera, mais il faut continuer sur cette dynamique-là, évidemment. »

Le mot playoffs n'est pas lâché. On lui glisse, presque timidement. Le coach sourit : « Il faut aller match après match comme on dit. L'objectif était de se maintenir le plus vite possible. Après, suivant les résultats qu'on fera, on verra le classement et ce qu'on méritera à la fin. Mais c'est difficile de poursuivre deux lièvres à la fois. » Ses joueurs sont moins tempérés. Eux ne veulent



Yoan Makoundou a remporté son duel face à Rashard Kelly : il a empilé 22 points, 11 rebonds pour 30 d'évaluation.

PHOTO : MAXPPP

plus regarder dans le rétro et chassent la 8^e place. Ils ne s'en cachent plus. « C'est notre objectif, bien sûr, lâche Kennedy MEEKS. On a vraiment une bonne équipe, capable de le faire. Si on reste dans la même énergie, qu'on commence bien nos matches, oui, on peut le faire. »

Nathan De Sousa : « On regarde plus haut »

C'est aussi l'avis de Nathan De Sousa, qui n'a décidé pas froid aux yeux. Le meneur de 19 ans s'est coltiné quelques belles sessions de défense sur David Holston. « Je me

plus concentré sur le ballon sans penser que c'était Holston. Moi, on m'envoie en mission et j'essaie de rendre service à l'équipe », dit-il, en refusant l'idée de victoire bonus sur le parquet de la JDA. « Non, ce n'est pas un bonus. On devait la prendre, on l'avait fait à l'aller, donc on savait qu'on avait les capacités pour le refaire. Surtout avec notre dynamique. »

« On n'est qu'à deux ou trois victoires des playoffs, reprend Nathan De Sousa, déterminé. Ce n'est rien ! D'autant qu'on a le goal-average sur des équipes comme Strasbourg et

Le Mans. Nous, on regarde plus haut. » Pour le faire durablement, il va falloir passer le test limougeaud vendredi prochain à la Meilleraie. Si Cholet Basket veut réellement être l'invité surprise dans la course aux playoffs, le CSP fait désormais figure d'adversaire direct. C'est dire si les lignes ont bougé dans les Mauges, depuis qu'Anosike et Campbell ont apporté leadership et expérience.

Animée par cet indicible espoir, l'équipe de Laurent Vila pourrait pimenter le dernier tiers de la saison. C'est déjà inespéré.

Julien HIPPOCRATE.

Jok : « Beaucoup plus de leadership »

Trois questions à...

Peter Jok, ailier de Cholet, auteur de 12 points, 3 rebonds pour 9 d'évaluation en 17 minutes.

Qu'est-ce qui a fait la différence pour Cholet sur ce match ?

On l'avait bien préparé toute la semaine. On était très concentré sur ce qu'on avait à faire. Et à la fin du match, on a su faire les stops importants en défense. Et avec notre 28/28 aux lancers francs, ça fait la différence. On savait qu'ils allaient chercher Holston et Carrington et on s'est vraiment concentré sur eux à la fin du match. On a appris de nos erreurs passées sur ces matches serrés qu'on avait perdus en début de saison. Cette faculté à apprendre, c'est ce qui fait les grandes équipes selon moi. Et on a beaucoup plus de leadership aussi : TJ et



Peter Jok.

PHOTO : MELVYN AUGAS

OD(Anosike) ont beaucoup d'expérience, ils nous aident beaucoup parce qu'ils savent quoi faire dans ces moments-là.

Quand Dijon a basculé à +9 en début de 4^e quart-temps, que vous êtes-vous dit ?

C'était un match de série. Quand ils

ont pris 9 points d'avance, on s'est dit que nous aussi, on allait avoir un bon passage, que notre temps allait venir. Il fallait seulement faire des stops et se focaliser là-dessus, parce qu'en attaque, OD nous l'a dit, on avait du temps, ça allait venir. On a de très bonnes armes en attaque, mais il fallait défendre.

Désormais, avez-vous un œil sur les playoffs ?

On ne doit pas trop se projeter et prendre un match à la fois. C'est le basket. On peut gagner cinq matches d'affilée comme perdre les cinq prochains. En ce moment, on joue bien, donc profitons de la victoire ce soir (samedi) et dès lundi, il faudra se focaliser sur Limoges. Un match à la fois. Et si à la fin, on peut arriver en playoffs, ce sera un bel objectif.

J. H.

CB express

Hogg malade. Laurent Vila n'a pas eu à choisir entre ses cinq Américains (quatre seulement peuvent jouer) puisque DJ Hogg, malade, n'a pas fait le déplacement à Dijon, samedi soir.

Makoundou, ce shooteur. Auteur de 22 points et 11 rebonds, pour 30 d'évaluation, Yoan Makoundou a battu l'un de ses records personnels en Bourgogne : il a marqué 4 tirs à 3 points dans le match (sur 5 tentés). Jamais l'intérieur n'avait été si prolifique dans l'exercice.

Stockton, première. Malgré la défaite de Châlons à Strasbourg, l'ancien meneur de CB a livré un gros match : 14 points, 9 passes et 13 d'évaluation. Surtout, dès son arrivée, Michael Stockton a passé 38 minutes sur le parquet !

Ouest France – Lundi 21 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

